

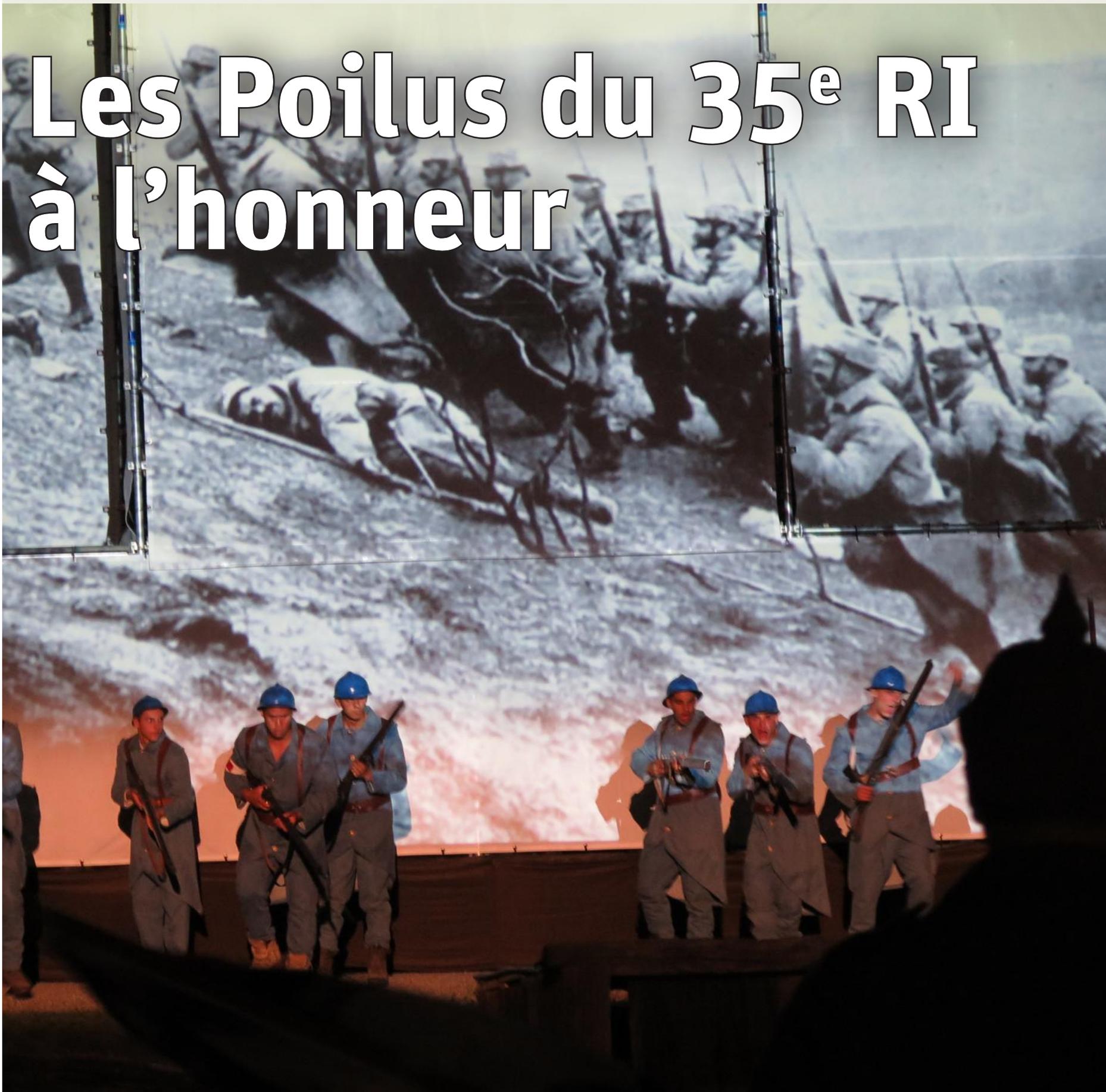


Photo Xavier GORAU

TERRITOIRE DE BELFORT
Sur la route des
chantiers routiers
d'été avec le
Département

> PAGE 5

Les Poilus du 35^e RI à l'honneur



BREBOTTE

Ce soir et demain, le spectacle historique de Brebotte rend hommage aux soldats du 35^e RI de Belfort qui se sont battus pendant la Première Guerre mondiale. Photo F. Z.

> PAGE 11

BREBOTTE

Ce sont des braves pour l'éternité

Le 32^e spectacle historique de Brebotte, qui se déroule encore ce soir et demain à 22 h, rend hommage aux Poilus du 35^e RI de Belfort à travers le parcours du sous-lieutenant Yves Coué, héros oublié. Grandiose.

Réunis autour de la passion de leur scénographe Patrice Vallat, les bénévoles de l'association « Vivre ensemble » de Brebotte nous offrent cette année un son et lumière de haute tenue. D'abord par la charge émotionnelle que dégage cet hommage aux combattants de la Grande guerre. Ensuite par le niveau d'excellence atteint par la technique scénographique. Avant les cérémonies du 11-Novembre, voilà un ren-

dez-vous estival qui clôt à merveille le centenaire de 14-18. L'émotion est d'autant plus palpable que la véritable « vedette » du spectacle est le 35^e régiment d'infanterie, l'une des composantes de l'identité belfortaine, au même titre que le Lion de Bartholdi, le TGV ou les Eurockéennes. L'engagement des soldats du « 35 » qui incarnent leurs glorieux aînés, renforce encore ce lien affectif historique.

La peur qui brise parfois les plus braves

En arrachant à l'oubli le parcours exemplaire du sous-lieutenant Yves Coué, Patrice Vallat a réussi à personnaliser le spectacle sans vampiriser ce vibrant hommage au régiment de son cœur. On suit avec intensité l'incroyable destin de ce secrétaire d'état-major vendéen qui fait des pieds et des mains pour combattre et qui reste fidèle au 35^e RI jusqu'à la mort.

Mais les combats, les blessures et les citations d'un seul homme jalonnent surtout l'histoire collective. Celle des tranchées boueuses de Champagne où l'on s'engueule jusqu'à la ceinture, des charges à la baïonnette meurtrières à Verdun, de la peur qui brise parfois les plus braves. « Toujours en face », la devise d'Yves Coué qui donne son titre au spectacle, pourrait très

« J'ai honte d'être encore dans un bureau » Yves Coué Secrétaire d'état-major en août 1914



« Toujours en face », la devise du sous-lieutenant Yves Coué, pourrait être celle du 35^e RI, dont « les Gaillards » incarnent leurs glorieux aînés dans le spectacle. Photos F.Z.

bien être celle du régiment belfortain, dont les célèbres « gaillards », cent ans après, sont toujours confrontés à la mort dans le monde entier. « J'ai honte d'être encore dans un bureau », écrit Yves Coué dans son carnet dès

août 1914. A force d'insister, ce soldat d'exception au « développement musculaire insuffisant » selon les médecins militaires, a accompli son destin, à la tête de ses soldats qui l'adoraient. Tous braves pour l'éternité par

la magie d'un soir d'été à Brebotte. François ZIMMER

> Ce soir et demain à 22 h. Réservations sur www.museebrebotte.com ou au 03.84.23.42.37.



Au fil du carnet d'Yves Coué, le profond attachement à la famille qui souffre aussi en silence, apparaît inaliénable.



En août 1914, l'éphémère prise de Mulhouse.



A travers ce spectacle émotionnel et techniquement irréprochable, c'est toute la Première Guerre mondiale qui défile avec le régiment de Belfort en vedette.



La mère d'Yves Coué et l'aumônier du 35 Paul Doncoeur évoquent sa mémoire sur écran géant.